

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres en français à Émile Zola de 1893 - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de V. de Kollmann à Émile Zola du 28 septembre 1893](#)

## Lettre de V. de Kollmann à Émile Zola du 28 septembre 1893

**Auteur(s) : Kollmann, V. de (Lieutenant de cavalerie, 32. dragons)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Angleterre](#), [Aumône](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Kollmann, V. de (Lieutenant de cavalerie, 32. dragons), Lettre de V. de Kollmann à Émile Zola du 28 septembre 1893, 1893-09-28

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6011>

Copier

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1893-09-28](#)

AdresseSavoy Hotel, Victoria embankment, Londres

### Description & Analyse

DescriptionDemande à Zola de lui offrir un billet de train afin de pouvoir revenir à

Paris.

## Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG Kollmann 1893-09-28

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/01/2018 Dernière modification le 21/08/2020



SAVOY HOTEL,

VICTORIA EMBANKMENT,

LONDON.

Londres le 28 Septembre 1893.

Monsieur

Veuillez pardonner la liberté grande que  
je prends, moi inconnu, en m'adressant  
à vous; mais je m'y vois forcé par des  
circonstances aussi critiques que peuvables  
et c'est là ma seule excuse

Ne croyez pas toutefois que ma démarche  
incorrecte ait pour but d'exploiter votre  
générosité. Je suis officier de l'armée  
russe, rédacteur au « Fin de siècle; et de-  
puis deux ans j'ai travaillé dans divers  
journaux parisiens ou mon humble colla-  
boration n'a pas été dédaignée. Je suis  
du reste en possession de toutes les preuves  
à l'appui de ce que j'ai l'honneur de  
vous affirmer.

Je serai bref: Mon séjour à Londres n'a  
été qu'une longue série de malheurs  
et de déceptions et ma présence à Paris



peut seule mettre un terme à la triste situation dans laquelle je me trouve ici, sans amis ni connaissances.

Ce n'est pas un secours d'argent que je me permets de vous demander c'est plutôt un appui - un prêt. Il suffirait pour me sauver d'un billet pour Paris que je vous prierais Monsieur de me remettre à la gare le jour de votre départ comme preuve que je n'ai pas eu la peu louable intention de m'approprier l'équivalent du billet que vous auriez peut être eu la gentillesse de m'offrir.

Je remets mon sort entre vos mains et n'ai d'espoir qu'en votre obligeance. Une fois à Paris, ou mes camarades de l'escadron ne tarderont pas à arriver, je pourrai faire face aux événements et trouver les moyens nécessaires qui me permettront de continuer mon travail involontairement interrompu.

J'ose espérer Monsieur que vous, toujours si bon et si indulgent pour

vos humbles suppliants, daignerez prendre en considération la requête même d'un inconnu et ne lui refuserez pas votre appui.

Permettez-moi donc Monsieur de mettre en vous mon dernier espoir et veuillez agréer avec toutes mes excuses, l'assurance de ma haute considération et de mon profond respect.

V. de Kollmann  
Lieutenant de Cavaliers  
32. Dragons.

P.S. Je serais heureux et honoré si vous daigniez me permettre de vous exposer ma situation de vive voix et si vous ne consentiez à m'accorder cette faveur, j'espère néanmoins que vous aurez la bonté de laisser au bureau ce fut ce qu'un mot de réponse que j'attends avec la plus grande anxiété et dont dépend le bien-être de votre très humble serviteur.